

## F - "... à la communion des saints"

Les saints, qui ont conformé leur vie au message de l'Évangile, sont, pour les fidèles, des modèles et des protecteurs.

① Monté sur un cheval blanc, saint Georges combat un dragon. La légende a fait de lui un officier romain qui délivra une ville terrorisée



par un monstre qui dévorait humains et animaux. Il aurait été martyrisé en Palestine au 2<sup>e</sup> siècle. Au cours de la troisième croisade, Richard Cœur-de-Lion met son armée sous sa protection. Il devint ainsi le saint national en Angleterre.

② Saint Martin, de son épée, partage son manteau pour en donner la moitié à un pauvre qui est le Christ lui-même (Matthieu 25, 43). Avant de devenir évêque de Tours, Martin a fondé à Ligugé, près de Poitiers, l'un des premiers monastères des Gaules au 4<sup>e</sup> siècle.

③ Le saint couronné est sans doute saint Louis, roi de France, mort en 1270 et canonisé en 1297.

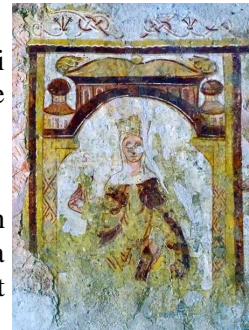
④ Saint Christophe est un martyr d'Asie mineure dont la légende s'est emparée. Dès le 13<sup>e</sup> siècle, il est admis que voir son image protège de la mort subite :

Au 14<sup>e</sup> siècle, il est devenu un géant haut de 4 mètres faisant passer une rivière à un bambin. Découvrant que celui-ci est l'Enfant Jésus, Christophe (en grec : "qui porte le Christ") est près de succomber sous un poids soudain énorme : comment pourrait-il porter celui qui s'est chargé de tous les péchés des hommes ?

Lorsque quelqu'un voit sur son chemin la figure de Christophe, alors il peut aller en sécurité, il ne mourra pas de mort subite. (inscription en Italie, 1263)

## G - personnages non-identifiés

Une échelle se voit à côté de celui de gauche ; celui de droite semble être un roi assis.



## H - restes du décor roman

Deux étapes ont été mises en évidence. Le personnage à l'ébrasement de la baie serait sainte Radegonde (?).

## technique...

Par endroits, pas moins de 13 couches différentes couvrent le support mural. Le décor du 14<sup>e</sup> siècle, le plus étendu, ornaient toute la nef comme des sondages semblent le montrer. Les autres interventions de diverses époques (décor roman, litre funéraire, badigeons successifs...) concernent des surfaces plus réduites, n'ont laissé que peu de traces ou ne présentent aucun intérêt artistique.

La couche d'enduit qui reçoit ce décor est un support terreux contenant des fibres végétales. Posé à petites touches de truelle irrégulières, il n'a jamais été lissé.

La couche picturale présente une palette simple composée de blanc et d'ocres rouges et jaunes. Un tracé préparatoire à l'ocre rouge est suivi de l'application des couleurs. Les gerbes florales rythment les scènes et s'adaptent aux figures. Des rehauts achèvent l'exécution.

© PARVIS - 1998

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



# Antigny

(Vienne)

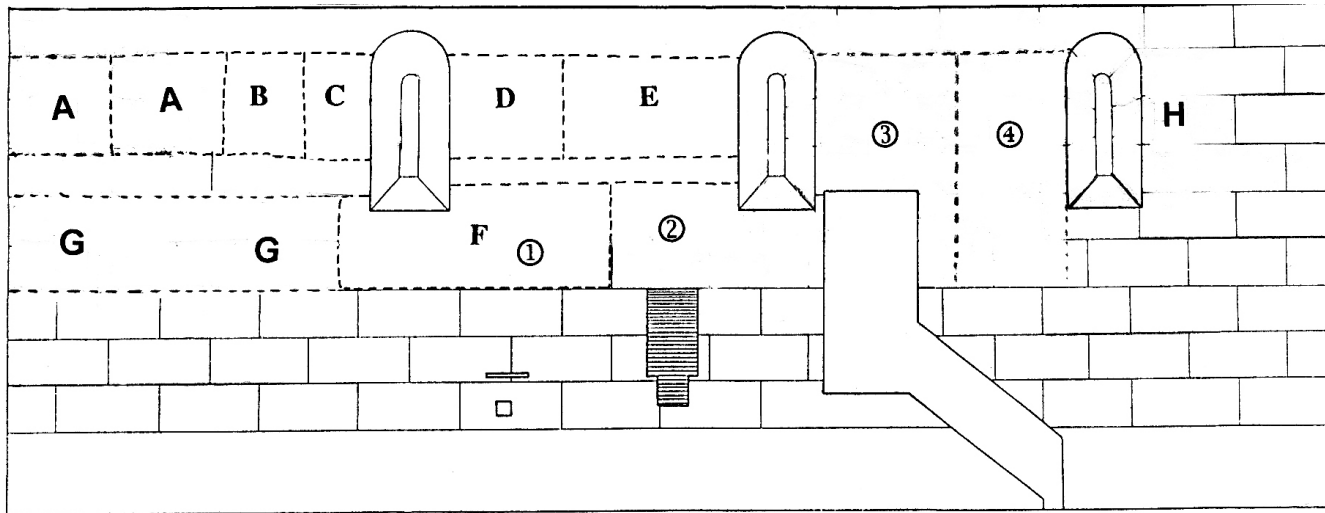
## l'église

# Notre-Dame

2 : les peintures du mur nord



Je crois en Dieu ...



## Au début du XIV<sup>e</sup> siècle,...

...le mur nord de la nef a été couvert de peintures murales qui sont, depuis 1991, en cours de dégagement. Quand ces peintures sont réalisées, la plupart des fidèles ne comprennent plus le latin et ne suivent le déroulement de la messe que par les gestes et les déplacements du célébrant. Ce décor peu coûteux permet de donner dans la nef une catéchèse visuelle.

“L'image est un genre d'écriture plus grossière, et néanmoins plus claire, pour les gens simples et frustes, afin que même les illettrés apprennent par la simple vue ce qu'ils sont privés de connaître par la lecture, et ainsi reçoivent une connaissance plus abrégée et plus claire des choses. Car ce que souvent l'esprit n'a pas saisi en entendant les paroles, la vue, en le percevant d'une manière stable, l'a interprété plus clairement.”

Nicéphore, patriarche de Constantinople, début 9<sup>e</sup> siècle

## le credo...

Les peintures peuvent être lues comme une illustration partielle du “**Je crois en Dieu**”.

### A - “Il est mort et a été enseveli”

La première scène est consacrée à la mise au tombeau. Le corps du Christ, descendu de la croix, est oint d'aromates - les trois pots sous la scène - et

déposé au tombeau\*. A la suite, le tombeau vide, le linceul plié, les soldats endormis, l'ange et les trois saintes femmes montrent que la mise au tombeau débouche sur la victoire du Christ sur la mort.

\* Cette scène est aussi la plus proche du très vaste cimetière qui couvrait la place devant l'église, au centre de laquelle est une lanterne des morts du 13<sup>e</sup> siècle et Monument historique depuis 1884.

### B - “Il est descendu aux enfers”

Après sa mort, selon la tradition, le Christ est descendu aux enfers pour sauver les défunts d'avant son incarnation rédemptrice. Cette scène le montre tenant par la main deux personnages nus - Adam et Eve - sortant de la gueule d'un monstre aux larges mâchoires roses.

### C - “Le troisième jour est ressuscité des morts”

Selon Jean (20, 14-18), Marie Madeleine est, dans le jardin, le premier témoin auquel se montre le Christ ressuscité vers qui elle se retourne. Dans les autres évangiles, l'apparition a lieu devant plusieurs femmes.

Les enfers - le *sheol* de l'Ancien Testament - est le séjour des défunts. Ne pas confondre avec l'enfer - au singulier -, ou Géhenne, qui est le séjour éternel des damnés.

### D - “Il est monté aux cieux”

Les apôtres - certains sont figurés dans l'ébrasement de la fenêtre - lèvent les yeux vers le Christ qui disparaît dans la nuée et dont on ne voit plus que



le bas du vêtement. Avant d'être emporté dans la gloire, il leur a confié la mission de porter l'Evangile vers toutes les nations.

Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins (...) jusqu'aux extrémités de la terre.

Actes des Apôtres, 1, 8

### E - “Je crois au Saint-Esprit”

A la Pentecôte, cet Esprit Saint, figuré par une colombe haut placée dans la frise décorative, vient sur les apôtres ; il est matérialisé en traits rouges - les “langues de feu” mentionnées dans les Actes des Apôtres - qui touchent les personnages aux gestuelles variées.

